

La régionalisation avancée au service de l'équité sociale et économique : Analyse des défis et opportunités dans la région de Guelmim-Oued Noun

Advanced regionalization in the service of social and economic equity :
Analysis of challenges and opportunities in the Guelmim-Oued Noun region.

Auteur 1 : Mohamed ELKABCH.

Auteur 2 : Hassan EL AISSAOUI.

Mohamed ELKABCH 1, (PhD)

1 Université Ibn Tofail / Faculté d'Economie et de Gestion Kenitra

Hassan EL AISSAOUI (MCH)

2 Université Ibn Tofail / Faculté d'Economie et de Gestion Kenitra

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ELKABCH .M & EL AISSAOUI ,H (2024). « La régionalisation avancée au service de l'équité sociale et économique : Analyse des défis et opportunités dans la région de Guelmim-Oued Noun», African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 27 » pp: 0369 – 0394.

Date de soumission : Novembre 2024

Date de publication : Décembre 2024



DOI : 10.5281/zenodo.14293162

Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

Cet article examine l'impact de la régionalisation avancée sur la réduction des inégalités socio-économiques dans la région de Guelmim-Oued Noun, en mettant l'accent sur la capacité de la régionalisation avancée à atténuer les disparités territoriales et à promouvoir une équité sociale et économique. En mobilisant une méthodologie économétrique, l'étude utilise des modèles de panel spatial, notamment les modèles autoregressifs spatiaux (SAR) et Spatial Durbin (SDM), pour analyser les interactions temporelles et géographiques. Ces outils permettent d'analyser dans quelle mesure les privations socio-économiques dans une province sont influencées par celles des provinces voisines. La période d'étude s'appuie sur des données collectées entre 2004 et 2014, issues de la cartographie de la pauvreté du Haut-Commissariat au Plan (HCP). Les résultats révèlent des écarts significatifs entre les provinces. Guelmim, en tant que pôle régional, bénéficie de projets de développement ciblés, réduisant ses privations, tandis qu'Assa-Zag reste marquée par un isolement géographique et un faible accès aux infrastructures essentielles. L'amélioration des conditions de vie se révèle un levier fondamental pour réduire la pauvreté, mais des disparités persistantes dans l'accès aux services de base exacerbent les inégalités.

Mots clés : Régionalisation avancée, Guelmim-Oued Noun, pauvreté multidimensionnelle, équité sociale, modèles spatiaux

Abstract

This paper examines the impact of advanced regionalization on reducing socioeconomic inequalities in the Guelmim-Oued Noun region, with a focus on the ability of advanced regionalization to mitigate territorial disparities and promote social and economic equity. The study uses spatial panel models, including spatial autoregressive (SAR) and Spatial Durbin (SDM) models, to analyze temporal and geographic interactions. The study period is based on data collected between 2004 and 2014 from the poverty mapping of the High Commission for Planning (HCP). The results reveal significant differences between provinces. Guelmim, as a regional hub, benefits from targeted development projects, reducing its deprivations, while Assa-Zag remains marked by geographic isolation and poor access to essential infrastructure.

Keywords: Advanced regionalization, Guelmim-Oued Noun, multidimensional poverty, social equity, spatial models

Introduction

La régionalisation avancée s'inscrit dans un processus historique marqué par une quête constante d'équité sociale et économique à travers une répartition équitable des ressources et des opportunités. Ce concept, en évolution depuis plusieurs décennies, vise à redéfinir les interactions entre les structures nationales et régionales, en permettant une gouvernance plus locale et une prise de décision adaptée aux spécificités territoriales. Dès les années 1980, des initiatives comme les réformes de décentralisation en France ont illustré l'importance de la régionalisation pour répondre aux aspirations des collectivités locales et favoriser un développement équilibré (Kofman, 1985).

En plus, la régionalisation est aussi perçue comme un outil stratégique pour soutenir des politiques d'innovation et de développement économique régional, en intégrant des approches spécifiques au contexte local (Depret et al., 2010). Dans ce contexte, les réformes du système de santé au Québec ont montré comment une régionalisation bien conçue peut équilibrer l'efficacité économique et la participation citoyenne, bien que des tensions persistent entre centralisation et autonomie régionale.

De même, la régionalisation à l'échelle internationale apparaît également comme une réponse aux défis de la mondialisation, présentant une alternative pour soutenir des économies locales dans un cadre global, tout en renforçant les identités et les capacités des territoires (Hettne, 2003). Cependant, le succès de ces démarches dépend de leur capacité à concilier l'équité sociale, l'efficacité économique et la durabilité environnementale, comme le montrent les expériences variées en Europe et au-delà.

Au Maroc, la régionalisation avancée, instituée dans le cadre des réformes territoriales du Maroc, représente un pilier fondamental pour promouvoir une gouvernance inclusive et un développement socio-économique équilibré. Depuis son inscription dans la Constitution de 2011, ce projet vise à doter les régions d'une autonomie accrue pour répondre aux défis spécifiques de chaque territoire, tout en réduisant les disparités sociales, économiques et géographiques. La mise en œuvre de cette régionalisation s'inscrit également dans une ambition royale plus large d'assurer la durabilité et l'intégration des politiques publiques locales, conformément aux engagements internationaux et aux besoins locaux (Benbrahim, 2018).

Cependant, la réalisation de ces objectifs se heurte à plusieurs défis, notamment des contraintes institutionnelles, une coordination insuffisante entre les acteurs locaux de chaque région, et des difficultés dans la mise en œuvre d'une démocratie participative réelle. Malgré ces obstacles, la régionalisation avancée présente des opportunités significatives pour renforcer la justice

sociale, encourager les investissements régionaux, et intégrer des outils modernes de planification stratégique afin de favoriser un développement durable (Bergh, 2021).

Par ailleurs, le Maroc, divisé en 12 régions administratives, s'est engagé dans un processus ambitieux de régionalisation avancée afin de réduire les disparités territoriales et de promouvoir un développement socio-économique équilibré. Chaque région est dotée de spécificités économiques, culturelles et géographiques qui influencent leur contribution au développement national. Ce modèle repose sur une gouvernance décentralisée et vise à renforcer l'autonomie régionale tout en garantissant une meilleure inclusion des citoyens dans la prise de décision (Lokrifa 1 & Moisseron 2, 2014).

Parmi ces régions, Guelmim-Oued Noun occupe une position stratégique dans le sud du Maroc. Cette région, caractérisée par sa richesse culturelle et naturelle, ses oasis, et son potentiel agricole et touristique, joue un rôle clé dans l'équilibre territorial. Malgré son potentiel, cette région reste confrontée à des inégalités socio-économiques persistantes qui freinent son développement équilibré. Dans le contexte de régionalisation avancée, **comment ces politiques peuvent-elles réduire efficacement les disparités sociales et économiques, tout en mobilisant les spécificités locales pour renforcer l'équité régionale ?** Cette question soulève des enjeux majeurs liés aux contraintes institutionnelles, à l'efficacité des modèles de gouvernance décentralisée et à la capacité des politiques publiques à intégrer les dimensions spatiales et temporelles des inégalités.

Afin de répondre à cette question multidimensionnelle, la posture épistémologique adoptée est positiviste, visant à analyser les relations entre la régionalisation avancée et l'équité sociale par l'analyse des dépendances spatiales et des dynamiques locales. En plus, la méthodologie repose sur l'utilisation de modèles de panel spatial pour analyser les interactions temporelles et géographiques des indicateurs économiques et sociaux. Cette approche permet d'éclairer les leviers nécessaires pour promouvoir un développement régional inclusif.

Dans cette optique, cet article examine l'impact de la régionalisation avancée sur la réduction des inégalités socio-économiques dans la région de Guelmim-Oued Noun, en mettant l'accent sur la capacité de la régionalisation avancée à atténuer les disparités territoriales et à promouvoir une équité sociale et économique.

Par conséquent, cet article est structuré en quatre sections principales. La première présente une revue de la littérature, analysant les théories relatives à la régionalisation avancée et à l'équité sociale. La deuxième présente la méthodologie adoptée pour l'étude. La troisième explique le choix des variables retenues. Enfin, la quatrième section présente les résultats obtenus.

1. Revue de la littérature

Les théories relatives à la régionalisation avancée et à l'équité sociale ont évolué au fil des décennies, englobant des disciplines telles que la sociologie, l'économie et les sciences politiques. À partir des années 1960, les premiers cadres conceptuels comme la théorie de l'équité ont émergé. Cette théorie, développée initialement pour analyser les échanges sociaux, met en lumière le besoin des individus de percevoir un équilibre entre leurs contributions et les récompenses obtenues. Ces travaux pionniers ont marqué une première étape dans l'analyse de la justice au sein des relations sociales et organisationnelles (Cook & Parcel, 1977).

Dans les années 1980, la réflexion s'est élargie pour inclure des dimensions macro-sociales, notamment les questions de justice distributive et d'équité dans les structures économiques et politiques. Ces développements ont permis d'intégrer des concepts tels que l'égalité des chances et l'équité territoriale dans les débats sur les politiques publiques (Deutsch, 1983). Parallèlement, Rawls (2020) a posé les fondements d'un cadre philosophique visant à garantir des opportunités égales pour tous, en particulier pour les membres les moins avantagés de la société. Cette approche a influencé les politiques sociales et éducatives, tout en établissant des liens directs avec les principes de justice sociale.

Dans les décennies suivantes, les approches pratiques de l'équité, comme celle proposée par Young (2020) qui a cherché à équilibrer les principes de besoin, de mérite et d'utilité sociale dans la répartition des ressources publiques. Il présente des outils pour évaluer les politiques publiques en fonction de leur impact sur les inégalités sociales. En parallèle, l'introduction du concept d'égalité des opportunités dans la théorie économique a permis de distinguer les inégalités résultant de choix individuels, qui peuvent être considérées comme légitimes, de celles nécessitant des compensations, ouvrant ainsi la voie à des réformes dans les domaines de l'éducation et des politiques sociales (Peragine & Ferreira, 2015).

De surcroît, les théories contemporaines ont analysé ces concepts en intégrant des dimensions participatives et inclusives dans les politiques de gouvernance régionale et de développement. Elles soulignent notamment l'importance de l'équité dans des domaines comme la santé, l'éducation et l'accès aux ressources. Ces théories insistent sur la nécessité de repenser les institutions et leurs rôles dans un contexte marqué par des changements rapides et des inégalités persistantes. Inspirées par des penseurs comme Bauman (2006), ces théories explorent la modernité liquide et son impact sur les structures sociales, renforçant l'idée que la flexibilité et l'adaptabilité institutionnelle sont essentielles pour garantir la justice sociale (Ligocki, 2019).

Au Maroc, la régionalisation avancée illustre l'application concrète de ces principes afin de réduire les disparités régionales et promouvoir une gouvernance décentralisée, cette approche vise à renforcer l'autonomie locale tout en intégrant des mécanismes participatifs pour une répartition équitable des ressources. Cependant, des défis subsistent, notamment en matière de coordination institutionnelle et d'inclusion des populations marginalisées. Ces enjeux, combinés aux opportunités offertes par la régionalisation avancée, placent le Maroc au centre des réflexions contemporaines sur l'équité sociale et territoriale.

De même, les premières initiatives de régionalisation au Maroc mises en place dès les années 1970, étaient centrées sur une gestion administrative efficace. Ces efforts répondaient avant tout à une logique de centralisation étatique, où les régions fonctionnaient comme des extensions administratives du pouvoir central (Oumazzane, 2021). Par conséquent, ce modèle a permis d'amorcer une reconnaissance des spécificités locales, bien que limité dans son application pratique.

La Constitution de 2011 a marqué une étape capitale dans l'institutionnalisation de la régionalisation avancée. Cette réforme s'est présentée comme un outil fondamental pour réduire les disparités régionales et promouvoir une meilleure répartition des ressources. Cependant, malgré ces ambitions, plusieurs études ont mis en évidence les défis persistants liés à sa mise en œuvre. Ces défis incluent des conflits entre les prérogatives politiques des différents acteurs, une centralisation toujours dominante et une participation démocratique limitée. Ces freins, largement documentés, soulignent les difficultés d'aligner les objectifs nationaux avec les réalités régionales (Al-Akhssassi, 2017).

Récemment, l'attention s'est portée sur les disparités régionales et les mécanismes permettant de les atténuer. Les systèmes de redistribution financière, bien qu'ils promeuvent une certaine solidarité entre territoires, ont été critiqués pour leur incapacité à inciter les régions bénéficiaires à améliorer leur effort fiscal ou à développer des stratégies de développement durables. Ces limites ont mis en lumière la nécessité d'une compréhension plus approfondie des causes structurelles des inégalités afin de proposer des solutions adaptées (Benkada & Belouchi, 2022). Par ailleurs, les travaux récents ont mis en avant le rôle fondamental des politiques de santé et de couverture universelle dans la réduction des disparités sociales, en particulier en matière d'accès aux soins. Ces initiatives ont démontré l'importance d'une planification stratégique locale pour améliorer l'équité dans l'offre et l'accès aux services publics (Zahidi et al., 2022). Enfin, l'économie sociale et solidaire a émergé comme un levier prometteur pour réduire les inégalités territoriales. En mobilisant des initiatives locales telles que les coopératives, ce

modèle a permis de favoriser le développement des zones à faible indice de développement humain tout en promouvant l'équité sociale. Ces efforts illustrent une nouvelle approche où les dynamiques économiques locales jouent un rôle central dans la réduction des disparités spatiales (Ibourk & Raoui, 2021).

2. Méthodologie adoptée

L'étude de la contribution de la régionalisation avancée sur la réduction des inégalités socio-économiques exige une méthodologie économétrique capable de capturer les dynamiques spatiales et temporelles propres aux régions au Maroc. Dans ce cadre, la région de Guelmim-Oued Noun, en tant que cas d'étude, présente un terrain pour examiner les effets des politiques de régionalisation avancée sur les disparités sociales et économiques. À cet égard, les **modèles économétriques de panel spatial** s'imposent comme une approche méthodologique particulièrement adaptée. Ces modèles permettent d'intégrer les interactions spatiales entre les différentes régions tout en tenant compte des évolutions dans le temps, présentant ainsi une vision globale et précise des phénomènes étudiés.

Les modèles spatiaux, tels que le **modèle autoregressif spatial (SAR)** et le **modèle des erreurs spatiales (SEM)**, sont couramment utilisés pour analyser les dépendances entre les unités géographiques voisines (Anselin & Griffith, 1988). Ils permettent de comprendre dans quelle mesure les performances socio-économiques d'une région peuvent être influencées par celles de ses voisines, un aspect essentiel dans le contexte des réformes de la régionalisation avancée au Maroc. Par ailleurs, des extensions comme le **Spatial Durbin Model (SDM)** intègrent les interactions spatiales des variables explicatives, renforçant ainsi la capacité des modèles à évaluer l'impact des politiques publiques locales sur les inégalités (LeSage & Pace, 2010).

Dans ce cadre, le modèle patial Autoregressif (SAR) examine comment les résultats dans une région donnée (par exemple, les inégalités économiques) sont influencés par les résultats dans les régions voisines. Ce modèle est approprié lorsqu'il existe une dépendance directe entre les valeurs de la variable dépendante dans différentes régions (LeSage & Pace, 2010).

$$Y = \rho WY + X\beta + \mu + \nu + \epsilon \quad (1)$$

- ✓ Y : Vecteur des valeurs de la variable dépendante pour toutes les régions et périodes.
- ✓ W : Matrice de pondération spatiale définissant les relations entre les régions.
- ✓ ρ : Coefficient de dépendance spatiale.
- ✓ X : Matrice des variables explicatives (par exemple, dépenses régionales, infrastructures).
- ✓ β : Vecteur des coefficients des variables explicatives.

- ✓ μ : Effets fixes régionaux.
- ✓ ν : Effets fixes temporels.
- ✓ ϵ : Terme d'erreur.

En plus, le Modèle Spatial des Erreurs (SEM) est utilisé lorsqu'une dépendance spatiale existe, mais qu'elle est attribuée à des facteurs non observés. Ce modèle identifie les interactions géographiques qui influencent les erreurs, plutôt que les valeurs observées de la variable dépendante (Kapoor et al., 2007).

$$Y = X\beta + \mu + \nu + \epsilon, \epsilon = \lambda W\epsilon + \eta \quad (2)$$

- ✓ λ : Coefficient de dépendance spatiale dans les erreurs.
- ✓ η : Terme d'erreur aléatoire indépendant.

Ce modèle est utile pour capturer des influences géographiques latentes non directement mesurées.

Par ailleurs, le modèle Spatial Durbin (SDM) est une extension du SAR qui intègre les interactions spatiales des variables explicatives. Il est particulièrement adapté pour étudier les effets directs (dans une région) et indirects (dans les régions voisines) des politiques publiques (LeSage & Pace, 2010).

$$Y = \rho WY + X\beta + WX\theta + \mu + \nu + \epsilon \quad (3)$$

- ✓ $WX\theta$: Terme capturant les effets des variables explicatives des régions voisines.
- ✓ θ : Coefficients associés aux variables des régions voisines.

Le SDM permet de différencier les effets locaux et régionaux.

3. Choix des variables retenues

La sélection et le choix des variables constitue une étape préalable pour analyser la contribution de la régionalisation avancée sur les inégalités socio-économiques dans la région de Guelmim-Oued Noun. Le choix des variables repose sur leur pertinence pour capturer les dimensions fondamentales des disparités socio-économiques tout en prenant en compte les spécificités de la région de Guelmim-Oued Noun. Ainsi, les variables retenues permettent d'expliquer de manière robuste les variations observées dans les indicateurs de pauvreté et de bien-être.

Dans ce cadre, la variable endogène retenue est le taux de pauvreté multidimensionnelle, est un indicateur fondamental pour mesurer les privations cumulées dans plusieurs dimensions telles que l'éducation, la santé et les conditions de vie. Cet indicateur va au-delà des approches monétaires traditionnelles en intégrant des aspects non financiers de la pauvreté, ce qui le rend important pour analyser les inégalités dans leur globalité. Comme démontré par Alkire (2020),

les mesures de pauvreté multidimensionnelle sont devenues des outils stratégiques dans la conception et l'évaluation des politiques publiques, notamment en permettant une désagrégation précise des données par région et par dimension spécifique.

De surcroît, parmi les variables explicatives retenues dans notre analyse, l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) qui apporte un éclairage supplémentaire en quantifiant l'intensité des privations vécues par les ménages. Cela permet de distinguer non seulement le nombre de personnes affectées par la pauvreté, mais aussi la gravité des privations qu'elles subissent, comme le souligne White (2020) dans son analyse des mesures globales de pauvreté multidimensionnelle. En complément, l'intensité de privation des pauvres constitue un indicateur sur mesure pour évaluer la profondeur des inégalités et identifier les zones nécessitant des interventions spécifiques. Dans ce cadre, Mitchell & Macció (2021) ont démontré l'importance de cet indicateur dans l'évaluation des programmes sociaux visant à réduire les désavantages multiples.

En plus, la décomposition de la pauvreté par dimensions notamment en éducation, santé et conditions de vie permet de comprendre quelles privations spécifiques contribuent le plus à la pauvreté multidimensionnelle. Cette approche est indispensable pour prioriser les interventions publiques et allouer efficacement les ressources. Comme l'indiquent Chan & Wong (2020), ces dimensions constituent souvent des médiateurs critiques dans la lutte contre la pauvreté, en particulier lorsqu'elles interagissent avec d'autres facteurs tels que l'exclusion sociale. Par ailleurs, les indicateurs d'accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement présentant également un aperçu des disparités en matière d'infrastructures de base, ce qui est essentiel dans une région où les écarts ruraux-urbains demeurent significatifs. Dans cette optique, Duclos et al., (2018) ont mis en évidence l'impact direct de ces dimensions sur les conditions de vie des populations vulnérables et leur capacité à sortir de la pauvreté.

Les conditions de logement, un autre facteur explicatif clé, reflètent non seulement les standards de vie mais aussi les progrès réalisés dans l'amélioration des habitats. Dans ce contexte, Gallardo (2020) a souligné que la qualité du logement est souvent associée à des améliorations significatives du bien-être multidimensionnel, notamment dans les communautés rurales et périurbaines. Enfin, le noyau dur de la pauvreté, qui regroupe les individus cumulant des formes monétaires et multidimensionnelles de privation, constitue une mesure critique pour identifier les populations les plus marginalisées. Dans ce contexte, Dirksen & Alkire (2021) ont démontré que cette population nécessite des approches multisectorielles pour briser le cycle de la pauvreté. Par conséquent, la distance à une route goudronnée complète le cadre explicatif en

capturant l'isolement géographique et ses impacts sur l'accès aux opportunités économiques et sociales. Cette variable est particulièrement pertinente dans le contexte de cette région, où l'accès aux infrastructures routières reste une préoccupation majeure pour les décideurs. Les travaux de Macció & Mitchell (2023) confirment que les disparités d'accès physique exacerbent souvent les autres dimensions de la pauvreté.

2. Tableau N° 1: Liste des variables retenues dans notre analyse

| Type de variable | Nom de la variable | Définition | Source de la base de données |
|------------------|--|---|---|
| Endogène | Taux de pauvreté multidimensionnelle | Mesure globale de la proportion de la population en situation de privation dans plusieurs dimensions. | Cartographie de la pauvreté provinciale 2004 – 2014 HCP |
| Exogènes | IPM | Indice de Pauvreté Multidimensionnelle, reflétant l'intensité globale des privations. | |
| | Intensité de privation des pauvres | Mesure la sévérité des privations chez les populations pauvres. | |
| | Décomposition de la pauvreté en éducation (2014) | Contribution de la privation en éducation à la pauvreté multidimensionnelle. | |
| | Décomposition de la pauvreté en santé | Contribution de la privation en santé à la pauvreté multidimensionnelle. | |
| | Décomposition de la pauvreté en conditions de vie (2014) | Contribution de la privation en logement, eau, et électricité à la pauvreté multidimensionnelle. | |
| | Accès à l'eau, à l'électricité, et à l'assainissement | Proportion de la population ayant accès à ces services essentiels. | |

| | | | |
|--|---------------------------------------|--|--|
| | Conditions de logement (2014) | Évalue la qualité des logements selon les critères définis (taille, matériaux, équipements). | |
| | Taux de pauvreté monétaire uniquement | Mesure la pauvreté basée uniquement sur les revenus, sans prendre en compte les privations non monétaires. | |
| | Noyau dur de la pauvreté | Proportion de la population cumulant pauvreté monétaire et privations multidimensionnelles. | |
| | Distance à la route goudronnée | Distance moyenne des ménages à une route goudronnée, indicateur d'isolement géographique. | |

Source : Cartographie de la pauvreté provinciale 2004 – 2014 HCP

Le **tableau ci-dessous** résume les variables utilisées dans l'analyse, distinguant la variable endogène, le **taux de pauvreté multidimensionnelle**, et les variables exogènes explicatives. Ces dernières incluent des indicateurs tels que l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), l'intensité des privations, la décomposition de la pauvreté (éducation, santé, conditions de vie), et des mesures d'accès aux infrastructures (eau, électricité, logement). Les variables permettent d'explorer les facteurs influençant les inégalités, en combinant des données socio-économiques détaillées. Les données proviennent de la Cartographie de la pauvreté provinciale 2004-2014 du Haut-Commissariat au Plan (HCP). Étant donné que la région étudiée de Guelmim-Oued Noun ne comporte que 4 provinces, nous réduisons le nombre de variables exogènes pour éviter un problème de sur-paramétrisation ($K < N$) tout en conservant celles qui capturent les dimensions essentielles des disparités socio-économiques.

Tableau N° 2: Liste des variables sélectionnées pour l'analyse

| Type de variable | Nom de la variable | Définition | Source de la base de données |
|------------------|---|--|---|
| Endogène | Taux de pauvreté multidimensionnelle | Mesure globale de la proportion de la population en situation de privation dans plusieurs dimensions. | Cartographie de la pauvreté provinciale 2004–2014 HCP |
| Exogènes | Décomposition de la pauvreté en conditions de vie | Contribution des privations en logement, accès à l'eau et électricité à la pauvreté multidimensionnelle. | Cartographie de la pauvreté provinciale 2004–2014 HCP |
| | Accès à l'eau, à l'électricité, et à l'assainissement | Proportion de la population ayant accès à ces services essentiels. | Cartographie de la pauvreté provinciale 2004–2014 HCP |

Source : Cartographie de la pauvreté provinciale 2004 – 2014 HCP

Par conséquent, nous concentrons notre analyse sur ces variables car elles capturent les dimensions clés de l'équité sociale et économique, directement influencées par les politiques de régionalisation avancée. Le **taux de pauvreté multidimensionnelle** mesure les privations globales, tandis que la **décomposition en conditions de vie** et l'**accès aux services essentiels** évaluent les effets des infrastructures et des services publics sur les inégalités. Ces variables sont stratégiques pour relier les efforts régionaux aux résultats concrets en matière de justice sociale. Leur sélection garantit une analyse robuste adaptée au contexte de la région de Guelmim-Oued Noun.

4. Résultats et discussion

Le tableau ci-dessous présente une analyse des statistiques descriptives et des dépendances spatiales des variables utilisées dans notre modèle.

Tableau N° 3: Statistiques descriptives et analyse spatiale des variables

| Variable | Moyenne | Écart-type | Min | Max | Médiane | Moran's I | P-value |
|--|---------|------------|------|------|---------|-----------|---------|
| Taux de pauvreté multidimensionnelle | 7.20 | 4.23 | 3.2 | 11.0 | 7.30 | 0.0246 | 0.352 |
| Décomposition en conditions de vie | 12.78 | 3.95 | 7.5 | 16.6 | 13.50 | 0.2366 | 0.184 |
| Accès à l'eau, électricité, assainissement | 17.25 | 2.38 | 14.5 | 20.1 | 17.20 | -0.6482 | 0.256 |

Source : auteurs

Dans ce cadre, le **taux de pauvreté multidimensionnelle** montre une moyenne de 7,2 % avec un écart-type de 4,23 %, signalant une importante variabilité entre les provinces. La médiane de 7,3 % indique une distribution légèrement équilibrée, bien que la valeur maximale atteigne 11 %. Ces écarts reflètent des disparités territoriales importantes dans les privations globales. Cependant, le coefficient de Moran's I (0,0246, $p=0,352$) indique une faible corrélation spatiale entre les provinces, ce qui suggère que les conditions de pauvreté dans une province sont largement indépendantes des provinces voisines. Cela est dû à des différences structurelles internes, telles que l'accès inégal aux ressources ou des politiques locales variées. Dans ce contexte, la province d'**Assa-Zag** possède une grande partie de la population vit dans des zones rurales éloignées où l'accès à l'eau potable et à l'électricité est limité. Les infrastructures essentielles, comme les routes goudronnées ou les centres de santé, y sont moins développées par rapport à des provinces plus urbaines comme **Guelmim**, qui bénéficie de sa proximité avec les projets de développement favorisés par les autorités locales.

De surcroît, la province de **Guelmim** a investi dans la construction de nouvelles écoles et l'amélioration des infrastructures scolaires pour réduire le décrochage scolaire, **Sidi Ifni**, une autre province de la région, reste confrontée à des taux élevés de privation en éducation en raison d'un manque de personnel enseignant qualifié et de ressources pédagogiques adaptées. Cela reflète des priorités et capacités différentes entre les provinces, contribuant à des disparités internes.

Au niveau de la **décomposition en conditions de vie**, la moyenne est de 12,78 % avec un écart-type de 3,95 %, montrant une variabilité modérée. Ces privations incluent des dimensions essentielles comme le logement, l'accès à l'eau potable et l'électricité. La valeur de Moran's I

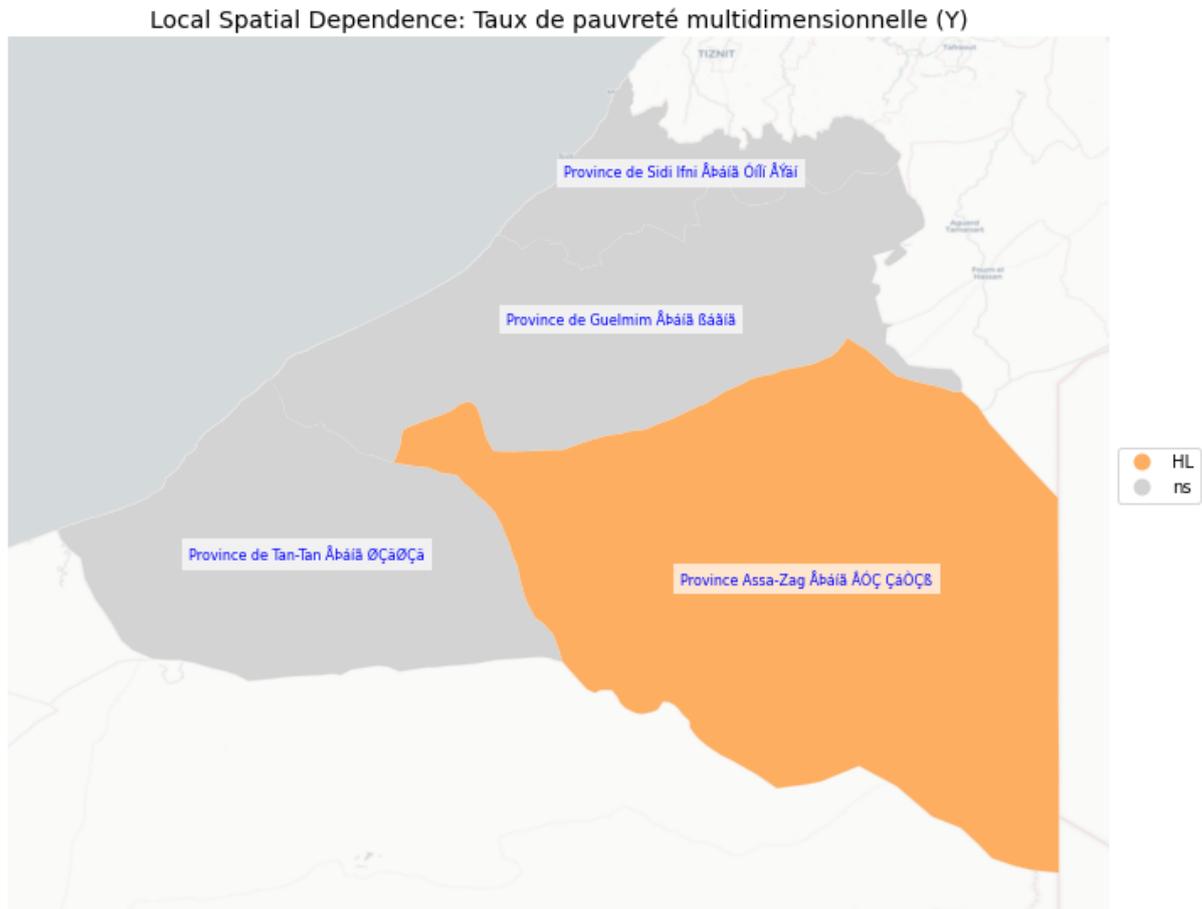
(0,2366, $p=0,184$) suggère une légère dépendance spatiale, indiquant que les provinces voisines peuvent partager des caractéristiques similaires en termes de privations liées aux conditions de vie. Cela peut refléter l'effet des infrastructures régionales partagées, comme les réseaux d'électricité ou les routes reliant plusieurs provinces.

En fin, l'**accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement** affiche une moyenne de 17,25 % avec un écart-type relativement faible de 2,38 %, ce qui indique une variation plus limitée entre les provinces. Toutefois, le Moran's I négatif (-0,6482, $p=0,256$) montre une corrélation spatiale inversée, suggérant que les provinces ayant de meilleures infrastructures ne transmettent pas leurs bénéfices aux provinces voisines.

Par la suite, la carte ci-dessous illustre la dépendance spatiale locale du taux de pauvreté multidimensionnelle dans la région de Guelmim-Oued Noun. Les provinces colorées indiquent les clusters où la pauvreté multidimensionnelle présente des relations significatives avec les provinces voisines, selon une analyse de dépendance spatiale. En distinguant les provinces à faible dépendance spatiale ("ns") et celles présentant des clusters significatifs ("HL"), cette visualisation met en évidence les disparités géographiques internes.

Dans ce cadre, la province d'**Assa-Zag** est mise en évidence comme une province avec une dépendance locale significative pour le taux de pauvreté multidimensionnelle (marquée "HL"). Cela signifie que cette province présente des niveaux élevés de pauvreté multidimensionnelle en lien avec ses voisins, ou des relations notables en termes d'inégalités socio-économiques. Cette observation est cohérente avec son contexte rural et son éloignement des centres économiques et infrastructures majeurs, entraînant des privations accrues en conditions de vie, accès à l'eau potable et électricité.

Figure N° 1: Dépendance spatiale locale : Taux de pauvreté multidimensionnelle dans la région de Guelmim-Oued Noun

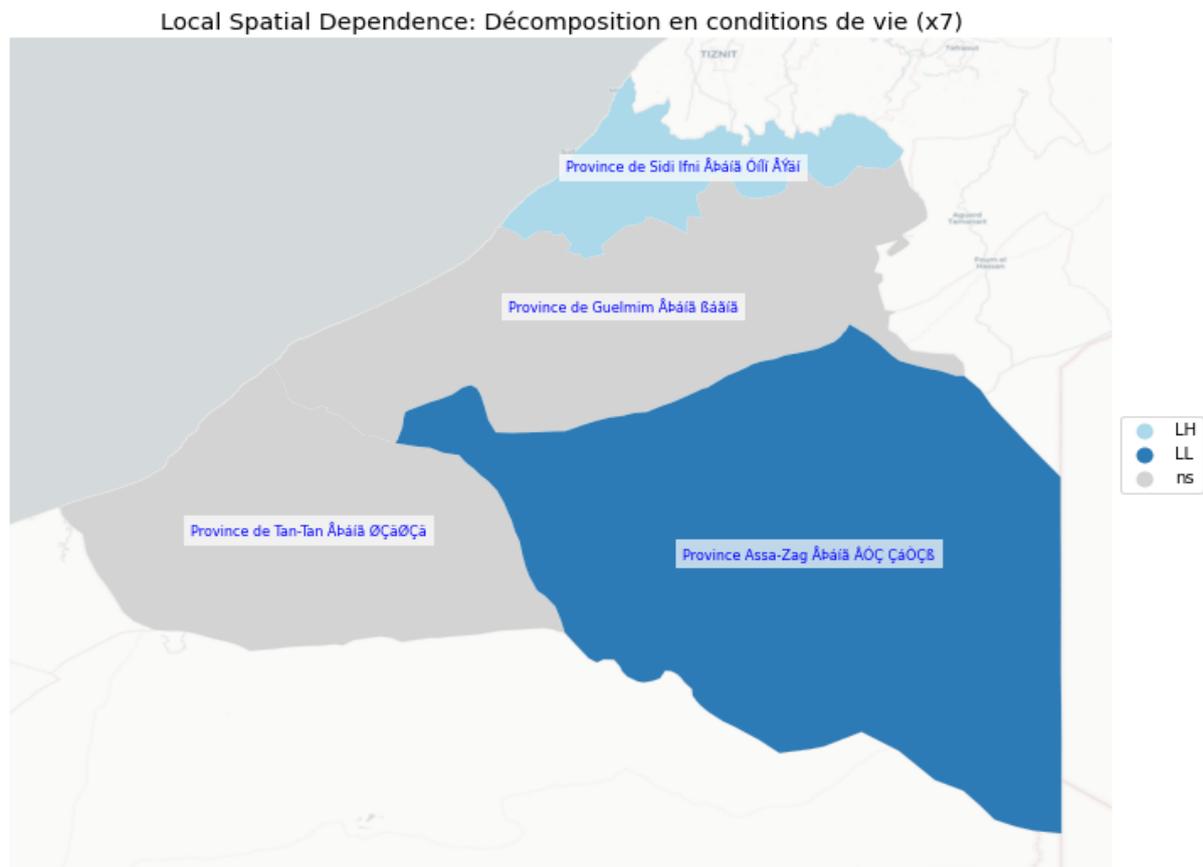


Source : auteurs

En revanche, les autres provinces, telles que **Guelmim**, **Tan-Tan** et **Sidi Ifni**, sont marquées comme "ns" (non significatif), indiquant une faible ou nulle dépendance spatiale dans leurs taux de pauvreté multidimensionnelle. Ces provinces, plus connectées aux infrastructures et bénéficiant de meilleures politiques locales, montrent une dynamique économique et sociale plus indépendante des conditions de leurs voisines. Par exemple, **Guelmim**, en tant que chef-lieu régional, bénéficie de projets d'investissement ciblés, notamment dans le secteur des services et des infrastructures, réduisant sa dépendance à l'égard des autres provinces.

Par ailleurs, la carte ci-dessous illustre l'analyse de dépendance spatiale locale pour la décomposition en conditions de vie dans la région de Guelmim-Oued Noun. Les variations dans les privations liées au logement, à l'accès à l'eau potable, et à l'électricité sont représentées à travers trois classifications spatiales : dépendance élevée locale (LL ou LH), et non significative (ns).

Figure N° 2: Dépendance spatiale locale : Décomposition en conditions de vie

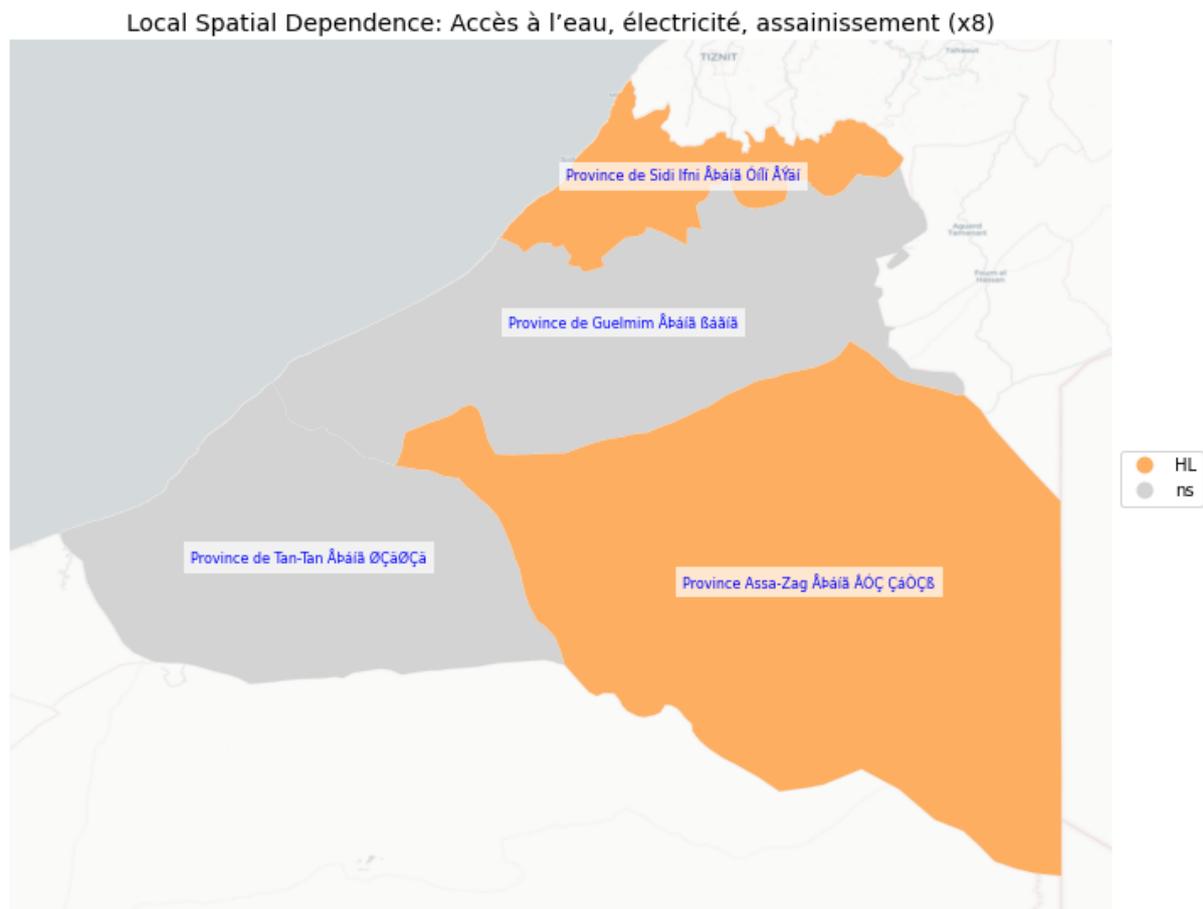


Source : auteurs

Par conséquent, l’analyse de cette carte montre que la **province d'Assa-Zag** est identifiée comme une province présentant une dépendance spatiale locale significative en conditions de vie (LL - Low-Low), ce qui signifie qu’elle est entourée de provinces ayant également des niveaux relativement bas en termes d’amélioration des conditions de vie. Ce résultat reflète la nature rurale et isolée de cette province, caractérisée par des infrastructures limitées en termes de logement, d’accès à l’eau courante, et de réseaux d’électricité.

En revanche, les provinces de **Sidi Ifni** et **Tan-Tan** montrent des classifications non significatives (ns), suggérant que leurs niveaux de privations en conditions de vie sont moins corrélés à ceux de leurs provinces voisines. Cela peut s’expliquer par des contextes socio-économiques et des infrastructures relativement mieux développés. La province de **Guelmim**, en tant que centre régional, est également classée comme non significative (ns), indiquant que ses conditions de vie ne sont pas fortement influencées par ses voisins immédiats. Cette indépendance peut être attribuée aux projets de développement locaux, tels que des programmes d'amélioration des infrastructures urbaines et la modernisation des systèmes de logement, qui réduisent les disparités intra-régionales.

Figure N° 3: Dépendance spatiale locale : Accès à l'eau, électricité et assainissement



Source : auteurs

L'analyse de la carte ci-dessus montre que les provinces de **Sidi Ifni** et **Assa-Zag** sont identifiées comme des clusters significatifs (HL - High-Low), ce qui signifie que ces zones ont un accès relativement élevé ou modéré aux infrastructures de base, mais que ces niveaux diffèrent de ceux des provinces voisines. La province d'**Assa-Zag**, bien que significative, est caractérisée par une situation particulière : une partie importante de ses habitants vit dans des zones éloignées où l'accès aux infrastructures comme l'eau potable et l'électricité reste limité. Cela reflète des inégalités persistantes au sein même de la province. En revanche, les provinces de **Guelmim** et **Tan-Tan** apparaissent comme des provinces non significatives (ns), ce qui indique une absence de corrélation forte entre leurs niveaux d'accès aux infrastructures et ceux de leurs voisins immédiats. Ces résultats mettent en évidence des disparités territoriales significatives, avec des provinces comme **Assa-Zag** qui nécessitent des efforts ciblés pour améliorer l'accès aux infrastructures essentielles et une meilleure intégration des réseaux régionaux. L'absence de dépendance spatiale forte dans certaines provinces souligne également

la nécessité de renforcer la coordination régionale pour garantir une équité interprovinciale dans l'accès aux services de base.

Tableau N° 4: Résultats du Modèle Spatial Autoregressif (SAR)

| Paramètres et Variables | Valeur | Ecart-type | z-Statistique | Probabilité |
|---|----------|------------|---------------|-------------|
| Nombre d'observations | 4 | | | |
| Pseudo R-squared | 0.9828 | | | |
| Spatial Pseudo R-squared | 0.9850 | | | |
| Log-likelihood | -4.229 | | | |
| Sigma-square ML | 0.243 | | | |
| S.E. of regression | 0.493 | | | |
| Akaike Criterion (AIC) | 16.459 | | | |
| Schwarz Criterion (SC) | 14.004 | | | |
| Constante | -16.9487 | 3.7016 | -4.5788 | 0.0000047 |
| Décomposition en conditions de vie | -0.5843 | 0.0934 | -6.2555 | 0.0000000 |
| Accès à l'eau, électricité, assainissement | 1.4136 | 0.1594 | 8.8678 | 0.0000000 |
| W_Y Lags spatiaux du Taux de pauvreté multidimensionnelle | 0.8787 | 0.0829 | 10.6046 | 0.0000000 |

Source : auteurs

Les résultats du modèle Spatial Autoregressif (SAR) révèlent une forte capacité explicative des disparités régionales, avec un Pseudo R-squared élevé de 0.9828, indiquant que les variations du taux de pauvreté multidimensionnelle sont largement expliquées par le modèle. La dépendance spatiale significative ($WY=0.8787$) souligne que les niveaux de pauvreté dans une province sont fortement influencés par ceux de leurs voisines, traduisant une interdépendance régionale dans les privations. Les effets des variables explicatives montrent que l'amélioration des conditions de vie réduit significativement la pauvreté multidimensionnelle (-0.5843), tandis que l'accès aux infrastructures de base a un effet positif (1.4136), ce qui peut refléter des disparités dans la répartition et l'efficacité de ces infrastructures.

Sur le plan économique, ces résultats mettent en évidence les défis et opportunités liés à l'équité sociale dans la région de Guelmim-Oued Noun. L'effet négatif des conditions de vie montre clairement que des investissements dans des conditions de vie décentes, notamment dans le logement, l'accès à l'eau potable et à l'électricité, permettent de réduire les privations multidimensionnelles. Cependant, l'effet positif de l'accès aux infrastructures de base révèle

une dynamique plus complexe. Bien que l'accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement soit essentiel, des inégalités dans leur disponibilité ou leur qualité peuvent exacerber les disparités entre provinces. Cela est particulièrement vrai dans des provinces comme Assa-Zag, où les infrastructures sont moins développées par rapport à des provinces comme Guelmim, ce qui renforce l'écart socio-économique.

Tableau N° 5: Les effets directs, indirects et totaux

| Effet | Décomposition en conditions de vie | Accès à l'eau, électricité, assainissement | W_Y (Lags spatiaux de Y) |
|-------------------------|------------------------------------|--|--------------------------|
| Effets directs | -1.5533 | 3.7583 | 2.3362 |
| Effets indirects | -0.0186 | 1.4073 | -0.0186 |
| Effets totaux | -1.5719 | 3.8033 | 2.3641 |

Source : auteurs

Le tableau ci-dessus met en lumière les effets directs, indirects et totaux des variables explicatives sur le taux de pauvreté multidimensionnelle dans le cadre du modèle spatial. Les **effets directs** montrent que l'amélioration des conditions de vie a un impact négatif significatif (-1.5533), ce qui indique qu'une meilleure qualité de logement et un accès accru à l'eau et à l'électricité réduisent directement les privations multidimensionnelles. En revanche, l'accès aux infrastructures de base a un effet direct positif (3.75833), suggérant que des disparités dans leur disponibilité peuvent exacerber la pauvreté. Les **effets indirects**, bien que plus faibles, montrent une influence spatiale limitée pour ces variables, ce qui reflète une interdépendance régionale modérée. Les **effets totaux** confirment que les conditions de vie jouent un rôle majeur dans la réduction de la pauvreté, tandis que l'impact global des infrastructures souligne leur importance mais aussi leur possible contribution aux inégalités si leur répartition reste déséquilibrée.

D'un point de vue statistique, le modèle Spatial Durbin (SDM) d'après le tableau ci-dessous affiche un **Pseudo R-squared** élevé de 0.9976 et un **Spatial Pseudo R-squared** de 0.9926, indiquant une forte capacité explicative globale. Cependant, les coefficients individuels des variables présentent des **z-statistiques** très faibles et des probabilités non significatives (toutes proches de 1), ce qui soulève des doutes sur la robustesse des estimations. La **constante** et les variables explicatives ont des erreurs standards extrêmement élevées, ce qui reflète une faible précision dans l'estimation des coefficients. Le paramètre de lag spatial ($\rho = -0.7411$)

0.7411 ($\rho = -0.7411$) est également non significatif ($p = 0.1849$), indiquant une absence de dépendance spatiale significative entre les taux de pauvreté des provinces.

Tableau N° 6: Résultats du Modèle Spatial Durbin (SDM)

| Paramètres et Variables | Valeur | Ecart-type | Z-Statistique | Probabilité |
|---|---------|----------------|---------------|-------------|
| Nombre d'observations | 4 | | | |
| Pseudo R-squared | 0.9976 | | | |
| Spatial Pseudo R-squared | 0.9926 | | | |
| Log-likelihood | -13.060 | | | |
| Sigma-square ML | 33.330 | | | |
| S.E. of regression | 5.773 | | | |
| Akaike Criterion (AIC) | 38.120 | | | |
| Schwarz Criterion (SC) | 34.438 | | | |
| Spatial Lag Parameter (ρ) | -0.7411 | | | |
| Constante | 26.0431 | 342613085.0637 | 0.0000 | 0.9999999 |
| Décomposition en conditions de vie | -1.3710 | 4676535.2667 | -0.0000 | 0.9999998 |
| Accès à l'eau, électricité, assainissement | 1.1148 | 3286213.9712 | 0.0000 | 0.9999997 |
| W_ (Effet spatial des conditions de vie) | -2.3484 | 9353070.5333 | -0.0000 | 0.9999998 |
| W_ (Effet spatial des infrastructures de base) | 1.1440 | 6572427.9423 | 0.0000 | 0.9999999 |
| W_Y (Lags spatiaux du Taux de pauvreté multidimensionnelle) | -0.7411 | 0.5590 | -1.3258 | 0.1849 |

Source : auteurs

D'un point de vue économique, les résultats soulignent des incohérences qui peuvent refléter des limitations dans les données ou dans la configuration du modèle. Le coefficient négatif de la **décomposition en conditions de vie** indique, de manière attendue, que de meilleures conditions de vie réduiraient la pauvreté multidimensionnelle. Cependant, sa non-significativité statistique limite la fiabilité de cette interprétation. De même, le coefficient positif pour l'**accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement** suggère paradoxalement que ces infrastructures

peuvent augmenter la pauvreté multidimensionnelle, ce qui est économiquement contre-intuitif. Ce résultat peut refléter des inégalités dans l'accès ou une mauvaise répartition des infrastructures entre les provinces. Les effets spatiaux montrent des signes cohérents avec l'idée que des privations dans une province peuvent influencer celles de ses voisines, mais ces effets restent non significatifs. Cela souligne l'absence d'une interdépendance claire entre les provinces en termes de pauvreté et de conditions de vie, ce qui limite l'intérêt des effets spatiaux dans ce contexte.

Tableau N° 7: Test de Spécification : Comparaison entre Modèles SAR et SDM

| Critère | Valeur |
|----------------------------|-------------------|
| Log-Likelihood (SAR) | -4.2294 |
| Log-Likelihood (SDM) | -13.0600 |
| Likelihood Ratio Statistic | -17.6612 |
| Degrees of Freedom | 2 |
| P-value | 1.0000 |
| Résultat | SAR est suffisant |

Source : auteurs

Le test de spécification compare la pertinence des modèles SAR (Spatial Autoregressive) et SDM (Spatial Durbin) pour expliquer les variations du taux de pauvreté multidimensionnelle. Avec une statistique de ratio de vraisemblance négative (-17.6612) et une **p-value de 1.0000**, le test échoue à rejeter l'hypothèse nulle, indiquant que le modèle SAR est suffisant pour décrire les données. Cela signifie que l'ajout des termes spatiaux supplémentaires dans le SDM n'améliore pas significativement l'ajustement du modèle par rapport au SAR. Sur le plan pratique, le SAR est donc préférable, car il présente une modélisation plus simple tout en étant statistiquement adéquat pour analyser les dépendances spatiales dans le taux de pauvreté multidimensionnelle.

À cet égard, les résultats de nos modèles mettent en évidence des disparités importantes dans les conditions socio-économiques des provinces de la région de Guelmim-Oued Noun, reflétant des inégalités structurelles et une répartition inégale des ressources. Le taux de pauvreté multidimensionnelle, variable centrale de l'analyse, montre que certaines provinces, notamment celles à dominante rurale comme Assa-Zag, sont confrontées à des privations accrues en matière de logement, d'accès à l'eau potable et à l'électricité. En revanche, des

provinces comme Guelmim bénéficient de projets de développement ciblés qui réduisent ces privations.

L'interdépendance régionale mise en évidence par les modèles spatiaux indique que la pauvreté dans une province peut être influencée par les conditions dans les provinces voisines. Cela souligne la nécessité d'une connectivité accrue entre les provinces plus développées et celles moins bien dotées, afin de réduire les écarts territoriaux. Les résultats montrent également que l'amélioration des conditions de vie, telles que le logement et les infrastructures de base, a un effet direct positif sur la réduction de la pauvreté. Cependant, des disparités dans l'accès aux infrastructures essentielles, comme l'eau et l'électricité, peuvent exacerber les inégalités si leur répartition reste déséquilibrée.

Les différences observées entre les provinces, par exemple entre Assa-Zag et Guelmim, reflètent des priorités et des capacités différentes dans la mise en œuvre des politiques locales. Cela met en lumière l'importance de la régionalisation avancée pour promouvoir une répartition équitable des investissements publics, tout en répondant aux besoins spécifiques des provinces défavorisées. La coordination entre les provinces est essentielle pour renforcer les synergies régionales et maximiser l'impact des politiques publiques sur l'équité sociale et économique.

Conclusion

Cet article a analysé les défis et les opportunités de la régionalisation avancée dans la région de Guelmim-Oued Noun, en se concentrant sur son rôle dans la réduction des inégalités socio-économiques. L'objectif principal était d'analyser l'impact des politiques de régionalisation sur les disparités sociales et territoriales, en mobilisant une méthodologie économétrique basée sur des modèles de panel spatial. Les résultats ont mis en évidence des disparités marquées entre les provinces, révélant l'importance des conditions locales et des infrastructures dans l'amélioration de l'équité régionale.

D'un point de vue méthodologique, l'utilisation des modèles spatiaux, notamment le SAR et le SDM, a permis de capturer les interactions géographiques et temporelles influençant le taux de pauvreté multidimensionnelle. Les variables explicatives retenues, telles que la décomposition des conditions de vie et l'accès aux infrastructures essentielles, ont été particulièrement pertinentes pour analyser les moteurs des disparités. Les résultats des modèles montrent que si l'amélioration des conditions de vie réduit directement la pauvreté, des inégalités dans l'accès aux infrastructures essentielles peuvent exacerber ces disparités. L'analyse a également révélé une interdépendance régionale significative, soulignant que les politiques locales ne peuvent être dissociées du contexte régional.

Sur le plan économique, les résultats mettent en avant les défis spécifiques rencontrés par certaines provinces, comme Assa-Zag, qui reste isolée et souffre d'un accès limité aux infrastructures de base. À l'inverse, des provinces comme Guelmim, bénéficiant de projets de développement ciblés, illustrent les opportunités que la régionalisation avancée peut offrir lorsqu'elle est accompagnée d'investissements stratégiques. Ces résultats montrent l'importance d'une planification territoriale équitable, combinant des efforts pour réduire les disparités internes et renforcer la connectivité régionale.

Cependant, plusieurs limites ont été identifiées. La taille réduite de l'échantillon et l'accès limité à des données désagrégées peuvent limiter la robustesse des estimations économétriques. En outre, l'hétérogénéité des provinces en termes de dynamique sociale et économique complexifie l'interprétation des effets spatiaux. Ces limites appellent à des analyses intégrant des données plus riches et des méthodologies alternatives.

En perspective, nous recommandons de renforcer la coordination interprovinciale afin de réduire les disparités structurelles et d'intégrer pleinement les provinces marginalisées dans les dynamiques régionales. De plus, des investissements spécifiques dans les infrastructures de base et les services sociaux, particulièrement dans les provinces comme Assa-Zag, peuvent

significativement réduire les privations multidimensionnelles. Enfin, une meilleure intégration des citoyens dans le processus de décision et la mise en œuvre des politiques de régionalisation permettrait de renforcer l'équité sociale et économique tout en consolidant la cohésion territoriale.

BIBLIOGRAPHIE

- Al-Akhssassi, M. (2017). Reforms in Morocco : Monitoring the orbit and reading the trajectory. *Contemporary Arab Affairs*, 10(4), 482-509.
- Alkire, S. (2020). Multidimensional Poverty Measures as Policy Tools. In V. Beck, H. Hahn, & R. Lepenies (Éds.), *Dimensions of Poverty* (Vol. 2, p. 197-214). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-030-31711-9_12
- Anselin, L., & Griffith, D. A. (1988). Do spatial effects really matter in regression analysis? *Papers in Regional Science*, 65(1), 11-34.
- Bauman, Z. (2006). *La vie liquide*. Le Rouergue/Chambon Arles. https://www.academia.edu/download/62752925/Telecharger_le_PDF_La_vie_liquide_par_Zygmunt_Bauman20200402-7441-1pqm9h9.pdf
- Benbrahim, H. (2018). Integrating the environment in local strategic planning : Guidelines (Case of Morocco). *E3S Web of Conferences*, 37, 02008. https://www.e3s-conferences.org/articles/e3sconf/abs/2018/12/e3sconf_ed62018_02008/e3sconf_ed62018_02008.html
- Benkada, A., & Belouchi, M. (2022). Financial divergences of equalization and their impact on regional development in Morocco. *International Review of Administrative Sciences*, 88(1), 225-239. <https://doi.org/10.1177/0020852320905353>
- Bergh, S. I. (2021). Democratic decentralization and local development : Insights from Morocco's advanced regionalization process. *Research handbook on democracy and development*, 482-501.
- Chan, S. M., & Wong, H. (2020). Impact of Income, Deprivation and Social Exclusion on Subjective Poverty : A Structural Equation Model of Multidimensional Poverty in Hong Kong. *Social Indicators Research*, 152(3), 971-990. <https://doi.org/10.1007/s11205-020-02476-8>
- Cook, K. S., & Parcel, T. L. (1977). Equity Theory : Directions for Future Research*. *Sociological Inquiry*, 47(2), 75-88. <https://doi.org/10.1111/j.1475-682X.1977.tb00781.x>
- Depret, M.-H., Hamdouch, A., Monino, J.-L., & Poncet, C. (2010). Innovation Policies, Regional Space and Territorial Dynamics : A Tentative Framing in the French Context (Politiques D'Innovation, Espace Regional Et Dynamique Des Territoires: Un Essai De Caracterisation Dans Le Contexte Français). *Regional Space and Territorial Dynamics: A Tentative Framing in the French Context (Politiques D'Innovation, Espace Regional Et Dynamique Des Territoires: Un Essai De Caracterisation Dans Le Contexte Français)*(February 17, 2010). https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1603811

- Deutsch, M. (1983). Current social psychological perspectives on justice. *European Journal of Social Psychology*, 13(3), 305-319. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2420130308>
- Dirksen, J., & Alkire, S. (2021). Children and multidimensional poverty : Four measurement strategies. *Sustainability*, 13(16), 9108.
- Duclos, J.-Y., Tiberti, L., & Araar, A. (2018). Multidimensional Poverty Targeting. *Economic Development and Cultural Change*, 66(3), 519-554. <https://doi.org/10.1086/696105>
- Gallardo, M. (2020). Measuring Vulnerability to Multidimensional Poverty. *Social Indicators Research*, 148(1), 67-103. <https://doi.org/10.1007/s11205-019-02192-y>
- Hettne, B. (2003). The New Regionalism Revisited. In F. Söderbaum & T. M. Shaw (Éds.), *Theories of New Regionalism* (p. 22-42). Palgrave Macmillan UK. https://doi.org/10.1057/9781403938794_2
- Ibourk, A., & Raoui, S. (2021). Social and solidarity economy as a model of territorial human development in Morocco : A spatial analysis study. In *Social and Solidarity Economy as a Model of Territorial Human Development in Morocco : A Spatial Analysis Study : Ibourk, Aomar/ uRaoui, Soukaina*. [SI]: SSRN.
- Kapoor, M., Kelejian, H. H., & Prucha, I. R. (2007). Panel data models with spatially correlated error components. *Journal of econometrics*, 140(1), 97-130.
- Kofman, E. (1985). Regional Autonomy and the One and Indivisible French Republic. *Environment and Planning C: Government and Policy*, 3(1), 11-25. <https://doi.org/10.1068/c030011>
- LeSage, J. P., & Pace, R. K. (2010). Spatial Econometric Models. In M. M. Fischer & A. Getis (Éds.), *Handbook of Applied Spatial Analysis* (p. 355-376). Springer Berlin Heidelberg. https://doi.org/10.1007/978-3-642-03647-7_18
- Ligocki, D. T. (2019). Viewing Research for Social Justice and Equity Through the Lens of Zygmunt Bauman's Theory of Liquid Modernity. In K. K. Strunk & L. A. Locke (Éds.), *Research Methods for Social Justice and Equity in Education* (p. 81-89). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-030-05900-2_7
- Lokrifa 1, A., & Moisseron 2, J.-Y. (2014). La politique de régionalisation avancée au Maroc : Enjeux et état des lieux. *Maghreb-Machrek*, 3, 111-126.
- Macció, J., & Mitchell, A. (2023). Multidimensional poverty measurement in segregated cities : Evidence from the city of Buenos Aires. *Desarrollo y Sociedad*, 93, 101-137.
- Mitchell, A., & Macció, J. (2021). Using Multidimensional Poverty Measures in Impact Evaluation : Emergency Housing and the “Declustering” of Disadvantage. *Journal of Human*

Development and Capabilities, 22(3), 379-402.
<https://doi.org/10.1080/19452829.2020.1847052>

Oumazzane, T. (2021). *Regional Integration in the Middle East and North Africa : The Agadir Agreement and the Political Economy of Trade and Peace*. Springer Singapore.
<https://doi.org/10.1007/978-981-33-6452-3>

Peragine, V., & Ferreira, F. (2015). Equality of opportunity : Theory and evidence. *World Bank policy research paper*, 7217. http://www.siepweb.it/siep/wp/wp-content/uploads/repec/1427104309Ferreira_Peragine_WP_SIEP_693.pdf

Rawls, J. (2020). *La justice comme équité*. La Découverte. <https://shs.cairn.info/la-justice-comme-equite--9782707154606>

White, R. (2020). Measuring Multidimensional Poverty. In R. White, *Multidimensional Poverty in America* (p. 61-87). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-030-45916-1_3

Young, H. P. (2020). *Equity : In theory and practice*. <https://www.torrossa.com/gs/resourceProxy?an=5641748&publisher=FZO137>

Zahidi, K., Moustatraf, A., Zahidi, A., Naji, S., & Obtel, M. (2022). Universal health coverage in Morocco : The way to reduce inequalities: a cross-sectional study. *The Open Public Health Journal*, 15(1).
<https://openpublichealthjournal.com/contents/volumes/V15/e187494452212220/e187494452212220.pdf>